

Neutral Nations Supervisory Commission
for Korea
SWISS DELEGATION

no	MB	KF			
no	5.2	6.2			6.2
no	MB	6.2	Panmunjom, le	11/1	Janvier 1968.
EPO		5. Feb. 1968			
Ref. p. B. 73 Corée. 0 (1)					

Confidentiel

Monsieur l'Ambassadeur Pierre MICHELI,
Secrétaire général du Département politique fédéral,
B e r n e .

Monsieur le Secrétaire général,

En complément de ma communication de ce jour, je vous prie de trouver sous ce pli (annexe no 1), le texte des messages du Gouvernement nord - coréen transmis au RAdm. Smith, Senior Member UNC/MAC, par l'intermédiaire du gén. Pak, Senior Member KPA-CPV/MAC, et des chefs des quatre délégations NNSC.

Au risque d'encourir un blâme de votre part pour le rôle que j'ai été amené à jouer dans cette affaire, je dois dépendre la toile de fond sur laquelle se projettent les messages dont il s'agit. Pour ce faire, j'aurai recours à des extraits du journal personnel tenu depuis mon départ de Suisse (annexe no 2). De plus, il me paraît nécessaire de relever que ce fut mon privilège que de maintenir l'attitude de mon prédécesseur en ce qui concerne le développement de relations de confiance avec nos deux Collègues tchèque et polonais. (Pour mémoire, je me permets de rappeler que le gén. Toman, officier général de métier, est autorisé à se prévaloir du titre d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire). A deux reprises déjà, au cours du mois de janvier, mon Collègue suédois et moi avons été en mesure d'offrir l'hospitalité de notre camp pour permettre à l'Am. Smith, précité de rencontrer officieusement et sans témoin étranger les deux autres membres de la NNSC. C'est donc dans ce contexte que s'inscrivent les notes portées dans mon journal.

Conformément à vos instructions, je m'abstiens d'orienter M. l'Ambassadeur Stadelhofer à ce sujet; pour le cas où vous jugeriez utile de la transmettre, je vous remets une copie supplémentaire de la présente.

Avant le départ du courrier, j'aurai soin de vous orienter sur l'évolution de la situation et notamment de la suite réservée à la requête de l'Am. Smith, tendant à obtenir, à l'intention du Gouvernement des Etats-Unis, des renseignements plus détaillés sur le sort de l'équipage du "Pueblo".

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef de la délégation suisse

Pierre Barbey
Pierre Barbey

Annexes :

- no 1 : texte des messages transmis par l'intermédiaire de la NNSC
- no 2 : extrait de mon journal personnel.



à la lettre adressée le 28. 1.68 à Monsieur l'Am-
bassadeur P. Micheli par le Chef de la délégation
suisse à la Commission des nations neutres pour la
surveillance de l'armistice en Corée

VE 26. 1.68

La situation paraît devenir très sérieuse à la suite de l'enlèvement du PUEBLO. La radio a annoncé ce matin que le Président Johnson avait décidé le rappel de réservistes de l'aviation et que deux escadrilles de chasseurs (36 jets au total) avaient quitté Okinawa à destination de la Corée du Sud ; une dépêche de Washington annonce que la 5e US Force (370 avions stationnés au Japon) a été mise en état d'alerte; l'ENTERPRISE croise au large de Wonsan ; les Etats-Unis ont demandé la convocation du Conseil de sécurité.

Le gén. Smedmark me prie de le rejoindre avant la session NNSC convoquée pour 1100 h. Nous sommes exactement du même avis ; le moment est venu de mettre à l'épreuve la bonne foi de nos Collègues tchèque et polonais qui répètent sans cesse que l'URSS attache le plus grand prix à ce que la paix soit maintenue dans cette partie du monde ; il ne s'agit pas de parler du commando dont la mission était d'attaquer la demeure du Président Park mais uniquement de la question du bateau américain.

Comme toujours, c'est moi qui dois me faire le porte-parole lorsque nous nous entretenons de la question, dans la discussion libre qui suit la séance. Le gén. Toman nous apprend qu'en compagnie de M. Jarocinski, il a rencontré le gén. Pak pendant trois heures hier, à ce même sujet. Selon les Nord-Coréens, le PUEBLO ne portait pas de pavillon américain au moment de l'arraisonnement; sa position était à environ 8 milles nautiques d'une petite île, qui se trouve elle-même au large de Wonsan : Pyongyang prétend dès lors que la position du bateau était à l'intérieur des eaux territoriales nord-coréennes. On sait que la version américaine est différente. De plus, le capitaine du PUEBLO, le Cdmr. Bucher, aurait déclaré en anglais, hier à la radio, qu'il se trouvait effectivement dans les eaux territoriales et qu'il y menait des activités d'espionnage. Selon le gén. Pak, la Corée du Nord considère que la ligne de démarcation militaire s'étend jusqu'en haute mer : le bateau était dès lors clairement au Nord de cette ligne.

Je réponds catégoriquement qu'il ne nous appartient pas de discuter les aspects techniques de la question puisque nous sommes absolument dans l'incapacité de porter un jugement impartial. Par contre, il me semble que le moment est venu pour nos deux Collègues de montrer au gén. Pak que la situation est certainement devenue très sérieuse. Mon jugement est fondé sur les nouvelles, d'une part, mais aussi sur ce que m'a dit le gén. Friedman (*) au cours de la visite de courtoisie que je lui ai rendue à mon arrivée, d'autre part. Ce serait une erreur pour la Corée du Nord que de ne pas prendre au sérieux la détermination des Etats-Unis de lutter si le besoin devait s'en faire sentir. Or, dans le cas particulier, la saisie du PUEBLO est considérée par Washington comme un acte de guerre, avec toutes les conséquences que cela implique. En me quittant mercredi, l'Am. Smith m'a dit : "I frankly don't know which retaliation measures we may have to take".

Tant le gén. Toman que M. Jarocinski m'ont écouté très attentivement lorsque je me suis ainsi exprimé, avec gravité. Leur réaction a été de promettre la transmission immédiate de notre conversation à leurs ambassades respectives à Pyongyang. De son côté, le gén. Toman se rend demain dans la capitale et il souhaiterait disposer du texte des déclarations de l'Am. Smith lors du MAC meeting de mercredi. Il estime que nous devrions également demander audience au gén. Pak pour lui parler sur le même ton.

(*) LTG (***) Robert J. Friedman (USAF) Chief of Staff, UNC, Chief of Staff US Forces Korea

Das willt
Hayes au
26.1.68
KF

En sortant, le gén. Smedmark m'accompagne auprès du LCdr. McMichael (*) qui est ainsi rapidement mis au courant et qui est prié de transmettre notre message à l'Am. Smith, à savoir :

1. les membres de la NNSC sont conscients du danger que présente la situation ; ils ont trouvé en la personne du gén. Toman et de M. Jarocinski des interlocuteurs prêts à user de leur influence pour faire saisir aux Nord-Coréens la gravité de la situation ;
2. le gén. Smedmark et moi-même serions prêts à rendre visite au gén. Pak si l'Amiral le juge utile ; nous pourrions rencontrer ce dernier demain à Séoul.

A 1355 h., l'Am. Smith m'appelle de Séoul pour me confirmer l'entretien téléphonique qu'il vient d'avoir avec le gén. Smedmark, "Chairman of the week" : il nous adresse une lettre par hélicoptère, dans laquelle il saisit la NNSC du problème des tués, blessés et disparus lors de l'action nord-coréenne contre le PUEBLO, en demandant notre intervention auprès du Senior Member KPA/CPV à ce sujet. Voici d'ailleurs le texte de la lettre :

"To : Neutral Nations Supervisory Commission

"From : Senior Member, United Nations Command, Military Armistice Commission

" On 23 January 1968, North Korean forces boarded and seized the United States
" Naval Vessel Pueblo in international waters. At the 261st meeting of the Milita-
" ry Armistice Commission the KPA Senior Member stated that the ship and crew were
" being detained by the KPA and that certain crew members had been killed and woun-
" ded.

" I have been requested by the Government of the United States to request that
" the Neutral Nations Supervisory Commission endeavor to ascertain the condition
" of all crew members held by the KPA. This would include the names of those per-
" sonnel, killed, or missing and the names of those injured, the nature of their
" wounds and their present condition.

" Your cooperation in this humanitarian matter would be greatly appreciated
" and viewed by the United Nations Command as another important contribution in
" the continuing efforts of the Neutral Nations Supervisory Commission toward the
" maintenance of peace in Korea."

Nous nous rencontrons immédiatement, Gunnar et moi. Nous convenons d'inviter nos deux Collègues à nous rejoindre à 1700 h. pour discuter de manière officieuse cette lettre et pour mettre au point une action commune, qui pourrait se traduire ensuite par une séance plénière de la Commission, demain matin. Nous sommes d'avis, à première vue, qu'il faut intervenir pour des motifs humanitaires.

Je me rends ensuite chez le cap. Hollinger où se trouve également le lt. Locher, notre juriste; après discussion, nous arrivons tous trois à la conclusion que la demande de l'Am. Smith dépasse la compétence de la NNSC. Néanmoins, chacun s'interroge sur l'utilité de notre Commission ; j'ai exprimé à diverses reprises l'opinion que des ouvertures de paix pourraient très bien, le moment venu, passer par le canal de la NNSC ou de l'un de ses membres ; j'estime que nous n'avons pas le droit de fermer la porte aujourd'hui. En conséquence, mes deux camarades m'approuvent si je fais une proposition relevant

1. la demande UNC/MAC n'entre pas dans notre compétence,
2. les quatre membres de la NNSC, qui appartiennent à des nations qui ont toujours témoigné leur intérêt à l'égard des victimes de conflits internationaux, sont arrivés à la conclusion qu'ils devaient transmettre ce message, en leur nom

(*) Chef Joint Duty Office (Conference Area)

personnel, au Senior Member KPA/CPV MAC.

Voici le projet que j'ai préparé en vue de notre entretien de 1700 h.

" Major General PAK Joong Gokk, etc., etc.

" The Neutral Nations Supervisory Commission has the honour to inform you that
 " it has received the following letter from the Senior Member United Nations
 " Command, Military Armistice Commission, with regard to the statement you made
 " at the 261st MAC meeting about certain crew members of the USNV "PUEBLO" having
 " been killed and wounded in action.

(paragraphe 1 omis, les termes "in international waters" étant sujets
 à controverse ; paragraphes 2 et 3 cités in-extenso)

" After due consideration, the Delegations of the Neutral Nations Supervisory
 " Commission did come to the conclusion that this matter is definitely out of
 " their competence and that they cannot deal with it in a formal and official way.

" However, the four Members being the Representatives of Nations which, in the
 " past, have constantly shown their deep interest towards victims of international
 " conflicts , have come to the conclusion that they should convey to you, in their
 " personal names, the message received from Rear Admiral Smith with a view to
 " having it transmitted to the Authorities concerned.

" They will be ready to transmit in the same manner the answer you would care to
 " give to this message."

(signatures des quatre membres avec grade et nom seulement, sans mention du pays)

Comme convenu, nos deux Collègues nous rejoignent vers 1715 h. Le gén. Toman prend le premier la parole pour dire qu'à la suite de notre entretien de ce matin, M. Jarocinski et lui sont allés rendre visite au gén. Pak à 1400 h. A la même heure, les ambassades de Tchécoslovaquie et de Pologne à Pyongyang étaient également informées. Ils ont trouvé un gén. Pak relativement détendu qui leur a tenu à peu près ce langage :

"Nous n'accepterons pas que l'on nous parle en frappant du poing sur la table ; par
 "contre, si l'on change de ton, nous sommes prêts à une discussion. Nous voulons
 "tout d'abord une explication de la raison de la présence du PUEBLO dans nos eaux
 "territoriales; ensuite, nous attendons des excuses de la part des Etats-Unis"

Selon nos interlocuteurs, il ne fait pas de doute que KPA manifeste ainsi un désir de négocier. Comment ? Nos Collègues suggèrent deux voies : tout d'abord par un échange de messages entre les deux Senior Members MAC, via le JDO ; le cas échéant, par un MAC meeting, qui serait exempt de publicité. Nous sommes d'avis que l'une et l'autre partie ne peuvent se permettre de perdre la face car le monde entier est à l'écoute. Une solution de départ pourrait être trouvée dans les déclarations du capitaine, diffusées en anglais par radio Pyongyang, dans lesquelles il a reconnu avoir rempli une mission d'espionnage et s'être trouvé dans les eaux territoriales nord-coréennes. Nous savons évidemment comment de telles déclarations peuvent être obtenues ; néanmoins, elles sont susceptibles de créer un doute qu'il faudrait exploiter.

Avec l'accord de mes trois Collègues, je transmets immédiatement, par téléphone, l'essentiel de ce message à l'Am. Smith en lui demandant de prendre patience et de ne rien brusquer pour l'instant ; nous nous proposons, Smedmark et moi, de lui rendre visite demain matin pour l'orienter plus complètement.

Nous passons ensuite à la discussion de la lettre de l'Am. Smith. MM. Toman et Jarocinski expriment leur étonnement devant le fait que l'Am. Smith ait recouru à l'intermédiaire de la NNSC avant d'avoir utilisé les canaux normaux : messages via le JDO ou MAC meeting. Je partage cet avis et recommanderai à l'Amiral de transmettre, demain encore, un tel message au gén. Pak. Ceci étant accepté, je déclare que la NNSC comme telle ne peut s'ingérer dans cette affaire et je remets à mes Collègues le texte que j'ai préparé ; sous réserve d'un détail, il leur paraît acceptable. J'ai veillé à ce qu'il ne contienne aucun reproche à l'égard du Nord, ce qui permet à Toman et à Jarocinski d'y souscrire. Par contre, au lieu de prévoir une séance extraordinaire de la NNSC pour demain, nous convenons de traiter de cette question lors du meeting ordinaire de mardi ; il n'y aura pas de perte de temps si l'Amiral accepte la proposition d'un message direct.

Nous convenons ensuite de la marche à suivre. Je proposerai la rédaction d'un texte et nous interrompons la séance pendant 45 min., soit pendant le temps nécessaire à la préparation de la lettre que je lirai ensuite à la table verte, lettre qui rencontrera alors l'approbation des quatre Membres. Ainsi la face sera sauvée, notamment à l'égard des Chinois qui assisteront à l'entretien et des Nord-Coréens qui liront ensuite le procès-verbal. Si, tenant compte de l'avertissement transmis aujourd'hui par Toman et Jarocinski, le gén. Pak venait à faire preuve de bonne volonté en donnant rapidement les renseignements demandés, nous pourrions alors simplement laisser tomber l'affaire, devenue sans objet, et traitée sous la rubrique "Miscellaneous" de notre agenda.

Je me suis souvent posé la question de savoir jusqu'à quel point nous pouvions compter sur nos Collègues communistes : aujourd'hui, le gén. Toman et M. Jarocinski m'ont donné une preuve éclatante de leur bonne foi et de leur volonté de tout faire - nous savons combien nous sommes petits - pour aider à sauvegarder la paix.

En terminant ces notes - il va être minuit trente - j'ai la certitude - avec le gén. Toman qui a exprimé des sentiments semblables - que nous avons oeuvré pour la paix aujourd'hui. Nous sommes des "small potatoes", comme l'on dit de nos collaborateurs à l'Advance Camp, mais, dans la mesure de nos moyens tendus à la corde, nous avons l'impression d'avoir tout tenté ce qui était en notre pouvoir pour éviter le pire. Si, comme nous l'espérons, l'affaire du PUEBLO évolue normalement, nous aurons alors la satisfaction d'avoir contribué, dans une modeste mesure, à la solution du conflit ; si les responsables en décident autrement, ils seront alors seuls à porter la responsabilité de leurs décisions.

-.-.-.-.-.-